

## Emploi de la teinture de cantharides dans le traitement de l'albuminurie.

M. Lancereaux a apporté à l'Académie les résultats obtenus par lui de l'administration de la teinture de cantharides dans l'albuminurie, lorsque ce symptôme est dû à une néphrite épithéliale. L'auteur a produit 36 observations ainsi traitées, le médicament étant donné à raison de 6 à 12 gouttes dans les vingt quatre heures. Les résultats auraient été excellents et dans plusieurs cas M. Lancereau a vu disparaître rapidement l'anasarque, en même temps que la fonction urinaire se rétablissait.

Cette médication n'est pas neuve, Boyer et Grisolle l'ont préconisée, Lecorché et Talamon l'ont condamnée en se basant sur les expériences de Cornil qui a montré que la cantharide amenait rapidement une inflammation de glomérules avec une véritable néphrite parenchymateuse. Aussi doit-on suivre le conseil de MM. Sée et Dujardin-Béaumont qui s'opposent à l'emploi de ce poison rénal dans le traitement de l'albuminurie, les dangers qu'il fait courir sont en effet beaucoup trop sérieux. — (*Nouv. Remèdes.*)

## Traitement des adenopathies cervicales

Par le Dr LEGENDRE, (*Concours méd.*)

Si la consistance reste ferme, qu'il n'y ait aucun accroissement, et que le ganglion soit à peine apparent à l'extérieur, mieux vaut n'y pas toucher et se contenter du traitement interne, modificateur de l'infection tuberculeuse ou du terrain purement lymphatique.

S'il y a tendance à l'accroissement et surtout au ramollissement par caséification, on est autorisé à pratiquer, suivant les cas, soit l'extirpation, soit les injections interstitielles de naphthol camphré.

S'il y a véritable fluctuation et que le ganglion soit transformé en un kyste purulent, la ponction aspiratrice suivie d'une injection d'éther iodoformé, peut être faite, ou bien il faut faire le curage de la poche caséo-purulente.

Quant on est en présence de ces grosses masses ganglionnaires qui forment un chapelet difforme le long du cou, depuis l'apophyse mastoïde jusqu'à la clavicule, ou s'étendant transversalement sous le maxillaire d'un côté à l'autre cou, on peut essayer de provoquer la sclérose du tissu cellulaire en pratiquant en divers points de cette masse, autour des ganglions les plus accessibles, l'injection de quelques gouttes de la solution de chlorure de zinc au 1/10 (méthode sclérogène de Lannelongue).

Il est toujours temps de se résoudre à l'énucléation de toute cette masse, intervention de grande chirurgie.